

# Skippers et entrepreneurs

**DÉBAT** Des professionnels de la voile et du monde de l'entreprise se sont retrouvés, hier matin à Marseille, dans le cadre du club So Sport. Un rendez-vous très convivial et riche d'enseignements

Le club So Sport de La Provence a hier jeté l'ancre à la base nautique du Roucas-Blanc en amont du Marseille One Design qui animera la rade de demain à dimanche. L'occasion d'évoquer le lien étroit qui existe entre le sport et le monde de l'entreprise autour de la thématique "La performance individuelle au service de la réussite collective".

Avec Thierry Fouchier, seul Français à avoir remporté la Coupe de l'America, Marc Thiercelin, qui ne compte pas moins de 4 Vendée Globe à son actif, Dimitri Deruelle, qui a participé aux Jeux olympiques de Barcelone et Sydney et Manfred Rampscher, organisateur des étapes françaises du GC32 Racing Tour, différentes facettes de la voile étaient représentées.

**"La voile est devenue un sport mécanique, ce qui a un coût"**

CLUB SO SPORT / THIERRY FOUCHIER

La notion d'équipe a bien évidemment été abordée. Si au beau milieu de l'océan, le marin est seul pour faire face aux éléments, il se doit d'être entouré d'une équipe soudée et compétente pour pouvoir prendre le départ d'une course au large. "Dans un groupe de musique, il n'y a pas que le chanteur, mais aussi les musiciens, les techniciens, explique Marc Thiercelin. Quand on se lance dans un tour du monde, outre une grosse volonté personnelle, on est également poussé par la dynamique qu'on a su créer autour de soi." Côté

organisation, les parallèles sont aussi notables. "Avec par exemple une cinquantaine de personnes impliquées sur le Marseille One Design, l'aspect humain est très important avec des équipes très diverses avec des professionnels de la voile, des prestataires, des stagiaires, décrit Manfred Rampscher.

**"Depuis le début de ma carrière, j'ai perdu 9 camarades-skippers"**

MARC THIERCELIN

"On se doit dans un temps très réduit de faire une organisation cohérente et efficace. Gérer les gens, c'est le travail quotidien d'un chef d'entreprise mais là il faut le faire en non-stop, souvent jour et nuit."

Avec désormais des bateaux (à foils) volants, la voile devient de plus en plus technique. "Avant, on prenait des photos sur le bateau et on débriefait avec les ingénieurs le soir en rentrant. Aujourd'hui, ils ont les infos en temps réel ce qui nous permet d'avoir un retour direct pour savoir si on se rapproche de ce qu'ils avaient prévu pour être le plus performant possible, confie Thierry Fouchier. C'est devenu un sport mécanique et il faut avoir les meilleures machines, les meilleurs ingénieurs, les meilleurs designers, le temps aussi de dessiner, de développer le bateau. Et tout ça a un coût."

Si le budget entre forcément en ligne de compte dans cette quête perpétuelle de l'excellence, la compétence de l'équipage reste heureusement primordiale en

termes de performance avec notamment la notion de risque qui est omniprésente à bien des niveaux. "J'ai perdu neuf camarades-skippers, confie Marc Thiercelin. Je suis de la génération de marins où l'on a payé le plus lourd tribut. Ce risque, je l'assume et on s'entraîne pour essayer de le maîtriser même s'il est impossible d'encadrer une course au large. Être capable d'attiser tous ses sens, d'avoir tous ses capteurs permet de rester en vie."

Enfin, ce débat riche d'enseignements s'est logiquement conclu dans la perspective de Paris-2024 avec les épreuves de voile qui se dérouleront à Marseille. "On a une fédération dynamique avec des clubs qui font beaucoup d'événements et une pratique intéressante chez les jeunes même si on peut faire beaucoup mieux, es-

**"C'est le parcours pour arriver aux Jeux qui va nous apporter"**

DIMITRI DERUELLE

time Dimitri Deruelle. Les Jeux olympiques, c'est en 2024; on a du temps devant nous pour faire plein de choses. Ce n'est pas simplement la quinzaine des Jeux qui va apporter à Marseille mais plutôt le parcours pour y aller. "Ce sera un formidable coup de projecteur, complète Thierry Fouchier. Il faut que notre sport évolue, se démocratise, pour qu'il soit plus spectaculaire. Et, Marseille a tous les atouts pour aller vers ça."

Déborah CHAZELLE

dchazelle@laprovence-presse.fr



Spécialistes de la voile, chefs d'entreprise et partenaires étaient conviés hier, par La Provence, sur le futur site olympique du Roucas-Blanc où se déroule en cette fin de semaine le Marseille One Design.

/PHOTOS FRÉDÉRIC SPEICH